



BIO-BIBLIO

Né en 1948, Bernard-Henri Lévy publie en 1973 son premier livre *Bengladesh, Nationalisme et Révolution* (éd. Maspéro). Parallèlement, il entre aux éditions Grasset comme directeur d'une série de collections, dont *Figures*, où s'exprimera très vite le courant dit de « la nouvelle philosophie ».

Il fonde en 1975 un quotidien éphémère, *L'Imprévu*. Parmi ses principaux livres : *La Barbarie à visage humain* (éd. Grasset, 1977) ; *Le Testament de Dieu* (éd. Grasset, 1979) ; *Le Diable en tête*, son premier roman (éd. Grasset, 1984, Prix Médicis) ; *Eloge des intellectuels* (éd. Grasset, 1987) ; *Les derniers jours de Charles Baudelaire* (éd. Grasset, Prix Interallié, 1988) ; *Les aventures de la liberté* (éd. Grasset, 1991). Il fonde en 1990 la revue *La Règle du jeu*.

ALEXIS DUCLOS / GAMMA

BHL contre l'intégrisme

Eternel champion des opprimés, Bernard-Henri Lévy dénonce cette fois « l'internationale intégriste » avec un lyrisme salutaire.

La pureté dangereuse, Bernard-Henri Lévy. Ed. Grasset, 000 F.

Quand il publia *La Barbarie à visage humain* (en 1977), j'avais dans *Le Matin de Paris* épinglé BHL, dont l'emphase lyrique m'évoquait irrésistiblement un délicieux personnage de *L'Etoile mystérieuse*, célèbre bande dessinée de Hergé : Philippulus le Prophète, qui annonce la fin des temps en tapant sur un gong à tout bout de champ. En lisant *La Pureté dangereuse*, j'ai retrouvé mon prophète préféré, son gong, et la fin des temps :

décomposition, ombres croissantes, tragédies, désastres. Mais je n'avais pas encore bien compris la portée de la référence : car BHL, c'est aussi, c'est surtout Tintin, l'éternel champion des opprimés, et qui court le monde pour les délivrer du mal.

Sa référence à lui est plus noble : saint Georges et le Dragon. Le Dragon-communisme, le Dragon-intégrisme, percé par la lance d'un saint étroitement lié à sa bête, à son combat, rivé à lui. Où est l'adversaire ? Comment le nommer ? Dans toutes les armées du monde, les militaires se posent ces questions avant les grandes manœuvres. Longtemps, chez nous, ce fut le Rouge. Et maintenant ? Quel est le Dragon au bout de notre lance ?

Il faut s'attarder sur le prophétisme apparent de BHL, sur ce lyrisme énorme, « hénéaurme », sur son côté Philippulus. Sur l'emphase des phrases sans verbe, formules jetées comme à la hâte, car le temps presse – avec BHL le temps presse

toujours. Dans l'ouverture des *Mythologiques*, Claude Lévi-Strauss explique fort bien que l'emphase est le propre du mythe : la pensée s'en dégage après coup, car l'emphase est « l'ombre visible d'une structure qui reste cachée ». Pas de mythe sans emphase ; pas de BHL sans mythe. BHL est un écrivain d'abord. La pensée s'y tient à fleur de sensation psychique, à fleur d'images, d'actualité : le mythe. D'où l'effet messianique emphatique inhérent à chacun de ses essais : les temps sont venus, l'urgence est là – toujours là.

Mais si l'on veut bien suivre la méthode de Lévi-Strauss, une fois le mythe étalé, se dégage la pensée cachée. Le titre du livre désigne assez clairement l'ennemi des nouveaux temps : « l'internationale intégriste », celle qui chasse l'impur au nom de la pureté, du Rwanda à la Bosnie, de la Russie à l'Algérie, la liste n'est pas exclusive. Il n'est pas trop compliqué d'y rattacher le communisme, mais déjà, la pureté se teinte d'idéal, et c'est l'idéal